

M'SILA

L'investissement agricole en colloque

Les services agricoles de la wilaya de M'sila ont organisé hier une journée d'étude portant sur la promotion et l'orientation de l'investissement agricole.

Cette activité, placée sous le patronage du wali, a connu la participation de plusieurs établissements publics et privés ayant une étroite relation avec le secteur tels que la Direction de l'hydraulique, la Direction de la pêche et l'aquaculture, la Chambre agricole, la Conservation des forêts, les minoteries et les différentes laiteries ouvertes dans la wilaya de M'sila.

En cette occasion, le wali de M'sila, Mohamed Bousmaha, a appelé les agriculteurs de la wilaya à redoubler d'efforts en vue de collaborer dans le renforcement de la production des différents produits alimentaires tout en rassurant les investisseurs de l'accompagnement de l'État et encourager la prospérité du secteur par la créa-

tion de huit nouveaux périmètres agricoles qui rentrent dans le cadre de l'emploi des jeunes, à ce sujet, le wali a été très clair, en attirant l'attention des P/APC et les chefs de daïras à réserver des espaces pour les jeunes producteurs ayant suivi une formation dans le domaine et non aux spéculateurs voulant bénéficier d'un terrain et le vendre plus tard, a-t-il précisé.

Ces espaces seront réservés aux grands investisseurs ayant investi de gros budgets pour réussir leurs projets ; à ce sujet, la wilaya a réservé des périmètres de 200 hectares, selon la directive ministérielle qui stipule l'octroi de terrain au profit des grands projets ou à ceux qui travaillent en colla-

boration avec des investisseurs étrangers ; bien sûr en prenant en considération la vocation de la wilaya et investir pour développer l'élevage ovin à l'aide de nouvelles formules, renoncer aux anciennes méthodes, songer à la production de la viande rouge et procéder à des opérations d'engraissement et d'insémination artificielle, a-t-il suggéré.

Le wali de M'sila a ouvert la porte à ces investisseurs et fellahs de la région en leur accordant la possibilité de bénéficier de forages devant l'absence quasi totale des pluies, surtout dans les zones qui ne sont pas classées zones rouges, a-t-il dit.

Monsieur Mohamed Bousmaha a évoqué lors de son allocution les montants dégagés par l'État en vue d'encourager ces projets agricoles, en faisant savoir à l'assistance que la wilaya de M'sila a

connu l'octroi de 6 milliards de dinars dégagés par la CRMA dans le cadre du Fonds national de développement agricole pour ouvrir des pistes, fournir l'électricité rurale et la création de forages pour le 1^{er} responsable de la wilaya sont des chiffres imaginaires.

A cet effet, le wali estime que la wilaya de M'sila pourrait être une wilaya pilote devant les efforts déployés dans ce secteur, en plus des montants dégagés dans le cadre des autres plans 2009-2010 et 2010-2014 par des crédits «Ettahadi et Rafik» allant jusqu'à 9 milliards de dinars.

A la fin, M. Bousmaha a imploré les responsables de travailler loin de toutes formes bureaucratiques, en vue de relever le défi et remettre la wilaya à la place qu'elle occupait autrefois par sa vocation agropastorale et demander aux investisseurs de se rapprocher de

ses services en cas de rencontre d'obstacle ou de problèmes qui entravent le développement de l'agriculture dans cette wilaya.

Sachant que la wilaya de M'sila dispose d'une superficie de 1 646 890 hectares destinée à l'agriculture, dont 100 000 ha réservés aux céréales, 50 000 ha aux fourrages, 10 500 ha aux produits maraîchers et 22 500 ha à l'arboriculture ; quant au patrimoine animalier, M'sila compte 1 630 000 têtes ovines, 29 000 têtes bovines, 140 000 caprins et 1 620 dromadaires.

La wilaya du Hodna a connu ces derniers temps des investissements d'une grande importance dans la production et la collecte de lait de 3 laiteries, avec une production de 71 649 millions de litres durant l'année 2015 et d'une collecte de 27 762 millions de litres.

A. Laïdi

IL A ÉTÉ REÇU À LA CCI

Visite de l'ambassadeur du Mexique à Oran

Deux ans après son installation en qualité d'ambassadeur du Mexique en Algérie, M. Juan José Gonzales Mijares a eu hier après-midi une série de contacts à Oran, notamment à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO).

Dans un souci de prise de contact, l'ambassadeur dira, à ses interlocuteurs, souhaiter identifier un certain nombre de secteurs pouvant donner lieu à des projets de coopération entre les deux pays.

Pour l'heure, le Mexique ne figure pas parmi les principaux partenaires de notre pays, les échanges commerciaux se situent

entre 350 et 400 millions de dollars.

Ce pays d'Amérique latine reste la 12^e économie au monde après avoir appliqué une politique de diversification de son économie à partir des années 1990. Pays pétrolier par excellence comme l'Algérie, l'économie mexicaine s'est transformée pour devenir un pays de tradition industrielle dans

la manufacture tournée vers l'exportation.

Le secteur qui semble pouvoir donner lieu à des contacts et des échanges reste celui de l'automobile. Et c'est tout l'ouest qui pourrait être prospecté avec des missions économiques à mettre en place dans le domaine de la sous-traitance automobile : «Nous avons réussi la diversification de notre économie, et on parle aujourd'hui d'intégration automobile, l'agriculture reste importante au Mexique ou encore la construction», dira le diplomate. Autre domaine d'opportunité, l'industrie

pharmaceutique et la biotechnologie, expliquera l'ambassadeur. D'ailleurs, deux laboratoires mexicains sont leaders dans le monde pour la production d'anti-poison.

Une délégation qui séjournera à Alger le 28 mai prochain, devra finaliser des contacts notamment avec l'Institut Pasteur.

La production de matières premières pharmaceutiques en vue de développer la production de médicaments dans notre pays est aussi un domaine intéressant, insistera M. Juan José Gonzales Mijares au terme de sa rencontre.

Fayçal M.

CHLEF

Sahate Tadamoune prend forme

En Algérie, la plupart des chefs-lieux de wilayas ont un repère. La capitale a sa Grande Poste, Sétif Aïn El Fouara, Annaba le cours de la Révolution et Oran, sa Place d'Armes. En ce qui concerne Chlef, le point de chute de tous les Asnamis était Hay en Nasr avec son marché incontournable de fruits et légumes.

On l'appelait le Monoprix car on pouvait y trouver tous les commerces et même des services publics comme l'ex Casoral.

Le séisme d'Octobre 1980 est passé par là pour défigurer complètement la ville. Ce lieu

mythique sera rasé à jamais comme le nom de la wilaya d'El Asnam qui va désormais s'appeler Chlef. Les appellations de Monoprix et Hay en Nasr vont laisser place à Sahate Tadamoune. L'endroit a été investi par les

marchands ambulants avec toutes les conséquences négatives au niveau de l'hygiène donnant une mauvaise image de la ville.

Pour y remédier à cet état de fait, l'APC a entrepris un ambitieux plan de relooking de cet espace. Tous les baraquements qui abritaient des magasins et des cafés ont été rasés.

Le chantier qui n'est pas tout à fait terminé laisse apparaître une place propre, carrelée, barrée dans le sens de la longueur par

deux rangées de palmiers. Des carrés de verdure font face à un bassin pour poissons.

Le maître de l'ouvrage avait prévu 7 cafés mais le wali a refusé catégoriquement.

Seuls 20 m² vont être réservés à cet effet. Les citoyens souhaiteraient beaucoup plus d'espaces d'eau et de verdure et surtout un bon service de sécurité pour préserver la propreté et la quiétude de cette place.

Medjdoub Ali

APRÈS UNE GRÈVE DE PRÈS DE TROIS SEMAINES

Les étudiants de l'Université de Bouira ont eu gain de cause

La grève qui durait depuis le 20 avril dernier à l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira et enclenchée au lendemain de l'agression d'un étudiant par un agent de sécurité et le refus par les mêmes agents de sécurité l'accès à deux étudiants de l'université de Tizi-Ouzou, venus animer une conférence dans le cadre de la célébration du double anniversaire du Printemps berbère 1980 et le Printemps noir 2001, a pris fin avant-hier, après une rencontre marathon entre les étudiants de l'université et appartenant au collectif libre des étudiants issus des différentes facultés et autres départements, et le recteur Kamel Baddari.

Aussi, après une rencontre qui a duré plus de 7 heures et durant laquelle, tous les points avaient été abordés, un accord entre le collectif des étudiants et le recteur

a été trouvé et a été sanctionné par un P-V signé par le recteur et de fait, le collectif a mis fin à son mouvement de grève et a appelé à la reprise des cours pour hier

lundi. Lors de cette rencontre, les étudiants ont insisté sur les libertés syndicales et la liberté d'expression dans l'enceinte de l'université, mais aussi et surtout sur le respect que les étudiants réclament de la part des agents de sécurité, lesquels, devraient être là pour les sécuriser et non pour les agresser.

Aussi, après les avoir écoutés, le recteur qui a insisté sur l'intégrité physique et morale de l'étudiant, ainsi que sur le respect de la libre expression dans cette enceinte du savoir, a pris la décision solennelle de sanctionner quiconque parmi les agents de sécurité qui attente-

rait à la sécurité des étudiants. De même, s'est-il engagé à mettre fin aux fonctions du coordinateur des agents de sécurité de l'université, en s'engageant également à associer le collectif et toutes les représentations syndicales agissant dans le cadre légal dans la nomination dans les tout prochains jours, du nouveau coordinateur des agents de sécurité.

Le recteur s'est également engagé à encourager la libre expression et le libre débat en donnant le feu vert aux étudiants pour l'organisation de toute activité culturelle ou pédagogique allant dans le sens de la promotion du

niveau intellectuel et de la culture générale de l'étudiant pour peu que ces activités se fassent dans un esprit pacifique et patriotique et loin des visions étroites et partisans.

Par ailleurs, concernant le volet pédagogique et le manque d'enseignants et autres professeurs qualifiés dans certaines spécialités, objet de réclamation des étudiants, le recteur s'est engagé à tout faire pour ramener le maximum d'enseignants et autres professeurs capables de relever le niveau de l'université et des étudiants.

Y. Y.